

TRA VALAIS soutient sans équivoque la gestion stricte des grands prédateurs afin de permettre l'exploitation durable des ressources et le maintien raisonnable des activités humaines.

Sur le plan historique, ces prédateurs ont été éliminés par l'homme, particulièrement par les populations de montagne pour qui la présence de l'ours et du loup constituait un obstacle à un développement vital de l'exploitation des ressources. La raison principale ne résidait pas dans une atteinte intolérable à la faune mais bien dans la commission de dégâts importants aux animaux de rente. L'élevage des bovins, ovins ou caprins constitue aujourd'hui un facteur essentiel de la préservation des biotopes alpins et par conséquent un élément indispensable à la promotion du tourisme doux. Par ailleurs, ces activités paysannes relèvent non seulement de la tradition mais restent des apports économiques indéniables. AQUA NOSTRA VALAIS soutient le maintien de ces activités. Les grands prédateurs ne doivent en aucune manière conduire vers des contraintes telles, tant sur le plan de l'exploitation pratique que sur le plan des coûts, que la seule solution viable devienne l'abandon de ces activités agricoles.

AQUA NOSTRA VALAIS conteste les valeurs économique et touristique de la réintroduction des grands prédateurs. Les investissements financiers attribués à tout le processus de réintroduction et de création des populations de grands prédateurs présentent contradiction totale avec ceux alloués pour la préservation des prairies et alpages voués à l'élevage. L'attrait touristique suggéré par la présence des grands prédateurs reste un leurre si l'on veut bien considérer la topographie valaisanne et les activités humaines nécessaires à l'économie locale et étendues sur tout le territoire.

Sur le plan de la gestion de la faune, les grands prédateurs n'apportent aucune solution intelligente et mettent à mal la diversité et l'équilibre des espèces existantes. La nécessité d'établir des populations de grands prédateurs en Suisse n'est nullement justifiée par des besoins de protection des espèces en voie de

disparition. De l'avis même de l'UICN, le loup, ni le lynx ou l'ours ne sont en danger sur le plan européen. Ces espèces ne figurent pas sur la liste rouge de l'organisation internationale de protection de la nature. AQUA NOSTRA VALAIS conteste la réintroduction des grands prédateurs comme étant une contribution indispensable de la Suisse à la sauvegarde des espèces en danger.

Les parlementaires fédéraux ont donné une mission claire au Conseil fédéral pour permettre l'établissement d'une réserve à la Convention de Berne ou pour en sortir au cas où un tel amendement serait refusé par le Comité permanent de la Convention. AQUA NOSTRA VALAIS invite le Conseil fédéral à réaliser sans tarder cette tâche.

Les grands prédateurs ont un impact totalement différent d'une région à l'autre. La compétence cantonale de gestion et d'intervention est donc primordiale et AQUA NOSTRA VALAIS entend défendre sans concession la réalisation de cette option.

AQUA NOSTRA VALAIS (cs)

**Merci à tous ceux qui se sont acquittés de la cotisation 2011 !**

Pour ceux à qui cela leur aurait échappé, vous pouvez toujours verser votre participation sur le CCP 17-586 804-0 (membre: 25.-, famille: 50.-, soutien: 100.-, société: 200.- ou plus) ou en réclamant un bulletin de versement au tél. 027 323 61 55 (aquanostra@ars-sion.ch).

**« Chez nous  
la nature est reine,  
et l'homme est son  
seigneur. »**

**JAB**  
3960 Sierre

Bulletin d'information n° 2-11 - Juin 2011

**AQUA NOSTRA VALAIS**



**AQUANOOSTRA**  
CP 2055 · 1950 Sion 2

## La faune à travers le développement durable et les grands prédateurs



### Le développement durable

Cette noble devise est devenue le leitmotiv de toutes organisations mo-

dernes et la justification de certaines options environnementales. La définition du développement durable reste cependant sujette à interprétation divergente suivant l'objectif que l'on veut atteindre et le sens que l'on souhaite faire porter à ce terme lors de son utilisation. D'aucun imagine que la réussite d'un tel développement passe par une stricte conservation des ressources naturelles, non seulement livrées à elles-mêmes mais encore préservées à outrance. AQUA NOSTRA VALAIS considère que le succès d'un développement durable est tributaire d'une exploitation constante des ressources naturelles en tant qu'outil de gestion rationnelle et de conservation. Les ressources naturelles utilisées intelligemment constituent un facteur économique généralement bénéfique tant au



niveau du producteur que du consommateur. Dans ce cadre, le développement durable n'est plus une notion moderne si ce n'est par son emploi dans la linguistique. Dans le passé, chaque ressource naturelle s'étant développée de manière équilibrée et constante, en préservant les autres secteurs interdépendants dans la nature, a obligatoirement bénéficié d'un développement durable. Cela ne s'appelait pas ainsi mais s'identifiait davantage à la notion de préservation logique et ciblée dans la durée, basée sur les connaissances acquises au fur et à mesure de l'expérience et des nécessités à travers les âges. Cela garantissait la pérennité de la ressource tout en s'en servant pour les besoins du moment. Non seulement la faune n'y fait pas exception mais représente un exemple frappant d'évolution réussie lorsque les principes d'une telle philosophie du développement durable sont appliqués.

## La biodiversité



La biodiversité constitue une composante essentielle du développement durable. Encore faut-il la mettre en pratique en fonction des situations interdépendantes et non

pas l'utiliser exclusivement comme argument supplémentaire dans un domaine unique et spécifique.

La biodiversité est la diversité naturelle de tous les organismes vivants. Elle concerne donc la flore et la faune mais aussi l'espèce humaine. La biodiversité ne doit pas être comprise comme applicable de manière uniforme sur l'ensemble de la planète, ni comme un retour aux sources d'il y a des millions d'années. Les êtres vivants se sont adaptés aux cours des ères géologiques aux modifications de leur milieu de vie, que les contraintes soient d'ordre climatique (changements climatiques) ou biologique (maladies - prédation).

Ils ont donc évolués jusqu'au monde vivant actuel. La biodiversité doit donc également être considérée comme étant en évolution constante et devant s'accommoder notamment aux composantes spatiales. La flore et la faune diffèrent d'une région à l'autre selon de nombreux facteurs comme le climat, l'altitude, le sol et les autres espèces, dont l'homme qui modifie fortement et de plus en plus rapidement ces critères. Toutes les espèces sont concernées par la biodiversité et pas seulement les prédateurs. Leurs proies aussi font partie de la biodiversité et on ne saurait donc utiliser cette dimension uniquement lorsqu'il s'agit de promouvoir l'introduction de telle ou telle espèce.

AQUA NOSTRA VALAIS entend respecter les principes de la biodiversité lorsqu'elle garantit le développement durable de l'ensemble des ressources naturelles dans le respect des activités humaines sensées et des composantes spatiales propres à chaque population. Une grande partie des activités humaines restent compatibles avec le maintien d'une biodiversité importante à condition que certaines règles de gestion et d'aménagement soient établies. La faune ne doit pas seule supporter les mesures propres à atteindre le seuil de biodiversité raisonnable.

## La faune

Elle figure comme un des domaines pour lesquels le développement durable prend toute son importance. L'évolution de la faune, dans toutes les régions du globe, a vu une expansion favorable, tant du point de vue quantitatif que du point de vue qualitatif lorsqu'elle a fait l'objet d'une exploitation rationnelle. Certaines espèces sont arrivées au stade d'être en voie de disparition en raison principalement de phénomènes naturels mal gérés, d'une protection exagérée conduisant à un abâtardissement mais aussi par la faute de prélèvements non réglementés ou indisciplinés.

Les animaux sauvages surprotégés finissent par succomber aux maladies ou à la déchéance progressive de la race provo-



quée par le surnombre. Le bouquetin en est l'exemple le plus frappant dans nos régions. La survie et le développement des colonies ont nécessité et exigent toujours une régulation contrôlée.

L'extension des activités humaines, souvent de loisirs mais avec des nécessités de réalisations d'infrastructures, conduit, par la prolifération des nuisances notamment avec l'explosion du tourisme qu'il soit doux ou mécanisé, avec l'augmentation croissante des moyens de locomotions terrestres ou aériens provoquant des dérangements permanents, à une modification profonde des biotopes naturels et des comportements de la faune sauvage. AQUA NOSTRA VALAIS a posé l'objectif, dans son programme d'actions, de maintenir la diversité de la faune et d'assurer la promotion des espèces existantes avant l'arrivée des grands prédateurs (1980). Reste à en définir les moyens pour y parvenir. La chasse en est un et la gestion stricte des grands prédateurs un autre.

## La chasse

Connue depuis que l'homme existe, elle a passé par divers phénomènes de société. Initialement nécessaire pour la survie de l'homme contraint à se défendre devant les grands prédateurs ou pour un apport salvateur de nourriture, la chasse est devenue, davantage qu'un sport, un outil de promotion du développement durable des espèces.

Seul l'homme peut intervenir là et quand il faut, de manière intelligente et concertée avec les autres utilisateurs

de la nature. L'équilibre des espèces, leur diversité et leur expansion sont le fait des chasseurs. Que l'on parle du bouquetin, du chamois, du chevreuil, du cerf ou d'autres espèces, leur développement, d'abord quantitatif, puis qualitatif, a été rendu possible grâce à une gestion clairvoyante et ciblée. Par ses connaissances des particularités régionales, du fait de sa présence permanente dans le terrain mais aussi de son intérêt à préserver une faune diversifiée, équilibrée et en développement harmonieux entre la quantité et la qualité, le chasseur reste l'outil le mieux armé pour assurer les critères du développement durable de la faune sauvage.

Par ailleurs, la chasse reste un facteur d'essor économique indéniable. Non seulement elle allège la participation du contribuable aux frais de gestion de la faune mais elle engendre une activité parallèle bénéfique pour l'ensemble de l'économie (armes - véhicules - instruments optiques - habillement - gastronomie) en générant des postes de travail. En considérant qu'elle reste l'activité la plus appropriée pour la régulation de la faune, AQUA NOSTRA VALAIS entend défendre le maintien de la chasse comme étant prioritaire par rapport aux vœux de certains de laisser aux grands prédateurs le travail d'assurer le développement durable et garantir la biodiversité.



## La gestion des grands prédateurs

Nonobstant le fait de savoir si l'ours, le loup et le lynx sont introduits artificiellement ou naturellement, AQUA NOS-